

# Main violette. Le lycée Napoléon se mobilise contre les féminicides



Depuis début octobre, Sarah Castel, Lyla Lerouge et Loriane Da Silva, trois lycéennes de la terminale littéraire, se sont mobilisées et ont décidé d'agir, afin de lutter contre les féminicides, problème grandissant en France et dans le monde.

Déjà sensibilisées aux questions des féminicides, les trois amies cherchaient un moyen de combattre cette injustice. Après s'être inspirées d'un lycée ayant mis en place le projet initial Main violette, elles ont décidé de le reproduire. Après s'être renseignées sur ce que le mouvement Main violette menait comme actions via leurs comptes Instagram, elles ont décidé d'agir.

## Vente de tee-shirts

Elles ont donc suivi leur exemple et ont décidé d'apporter leurs actions au sein du lycée. « **On voulait montrer à tous que des actions pouvaient être menées à notre échelle. Un lycée du sud de la France avait déjà décidé d'agir, alors on s'est dit : pourquoi pas nous ?** », explique Sarah.

Elles ont donc décidé de créer un compte Instagram pour toucher des élèves d'autres établissements et leur donner envie d'agir également et de s'allier à l'association caritative Interact du lycée Napoléon afin de financer la vente des tee-shirts blancs avec une main violette sur le coeur. La symbolique de ces tee-shirts est de se souvenir de ces femmes mortes, lutter face à ces tragédies mais aussi, sensibiliser les personnes intérieures et extérieures au lycée à ce problème. **'Le simple fait de peindre des tee-shirts et de créer des slogans était significatif d'un ras-le-bol général'**, confie Lyla.

## Des actions durant tout le mois de novembre

Mais elles voulaient faire encore plus, en reversant les fonds à un centre d'accueil pour femmes victimes de violences conjugales à L'Aigle. **'C'est pour être sûr d'aboutir à quelque chose de concret'**, souligne Loriane. Elles ont décidé d'en vendre au lycée les 5, 6 et 7 novembre à la rotonde. Leur bénéfice monte déjà à 263 euros avec plus de 100 tee-shirts vendus, et elles ont poursuivi leurs actions durant tout le mois de novembre, jusqu'au 25, journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes.

Rémi Lambert et Sarah Castel, lycéens



*En haut, à droite, deux des organisatrices du projet et trois lycéennes aidant à la vente des tee-shirts*